

Bernard n'apparaîsse pas plus sensible à cette révélation, qu'elle ne l'inonde pas de lumière et de chaleur, que son seul réflexe soit de se cramponner à la résolution libératrice, qu'il se retrouve accroché, comme avant, au désir d'un finir avec Badaroux. Il prend sa veille au chevet du malade, continuant de lutter avec l'idée du meurtre. Et c'est seulement parce qu'il ne se décide ni à y renoncer, ni à l'accomplir, que le temps qui passe décide pour lui... Voici l'aube ; il sort, il marche ; il entre dans une maison ; il reprend contact avec la vie, — la vie qui peut maintenant le reprendre à son tour, dans laquelle il peut rentrer, puisque Vati... Rien ne se formule nettement même dans son esprit, sinon qu'il doit ressembler à l'idée qu'elle s'est faite de lui, conformer sa conduite aux actes qu'elle attend. Il ira chercher l'enfant au village où on l'élève et le ramènera à sa mère. « L'expression qu'elle aurait, il ne parvenait pas à l'imaginer. Et quelque chose l'envahissait, l'étourdissait, quelque chose d'inconnu, mais qui ressemblait un peu à la chaleur, tout à l'heure, qui lui courait dans le sang, quand ses doigts serraient la tasse de café brûlant. » N'est-ce pas la chaleur même de la vie qui renaît dans son cœur, — son cœur inquiet, trop replié sur lui-même, et jusqu'alors impuissant à s'adapter ? Il a peut-être enfin trouvé la paix, en accordant son rythme au rythme universel.

FIRMIN ROZ.

LES BEAUX-ARTS

LA MUSIQUE

LES CONCERTS DE LA « REVUE BLEUE » ET DE LA « REVUE SCIENTIFIQUE » UN FESTIVAL PH. GAUBERT.

Nous avons annoncé, il y a quelque temps, que la *Revue Bleue* et la *Revue Scientifique* se proposaient d'organiser sous leur patronage, des concerts conçus dans une pensée de haute propagande artistique.

La première de ces manifestations aura lieu dans la SALLE DE L'ANCIEN CONSERVATOIRE (2, rue du Conservatoire), le MARDI 24 FÉVRIER PROCHAIN, A 21 HEURES, et sera consacrée aux œuvres de Ph. Gaubert.

On sait qu'en dehors de ses qualités de chef d'orchestre et de virtuose, M. Gaubert est un compositeur du plus grand talent.

Son opéra *Naïla*, son ballet *Philotis*, des œuvres symphoniques telles que les *Chants de la Mer* et les *Poèmes basques* récemment donnés au Châtelet avec un vif succès lui assurent déjà, à cet égard, une juste renommée.

Mais à côté de ces grandes créations, M. Ph. Gaubert a écrit des mélodies et des pièces de musique de chambre, peut-être moins connues, et qui ne sont pas moins dignes d'admiration.

La *Revue Bleue* et la *Revue Scientifique* se sont attachées, dans le festival qu'elles organisent, à mettre en valeur cette partie de son œuvre.

Le programme, dont nous donnerons prochainement le détail, comprendra un *Trio*, une *Sonate pour piano et violon*, une *Sonate pour piano et flûte* ainsi que les mélodies écrites sur les *Ballades de Paul Fort* et les *Stances de Moréas*.

Est-il besoin d'ajouter que l'interprétation sera de premier ordre ? Nous pouvons, d'ores et déjà annoncer que le maître lui-même jouera sa *Sonate pour piano et flûte*.

Nous n'avons pas eu, en France, depuis Taf-fanel, de célèbre mémoire, un virtuose égal à M. Gaubert. Et, cependant, on ne l'entend presque jamais depuis qu'il s'est consacré à sa tâche de chef d'orchestre !

Il aura, comme partenaire, Mme Chassinat, l'éminente pianiste, qui a bien voulu nous apporter son gracieux concours.

C'est dire quel attrait exceptionnel présentera ce concert auquel nous donnons tous nos soins et pour lequel nos abonnés profiteront d'avantages particuliers.

H. C.-G.